

ordonnances de l'Évangile. Elles concernent plus particulièrement l'œuvre dans les temples, tant pour les vivants que pour les morts. Ce sont les autorités qui préparent les hommes à entrer dans le royaume céleste et à être couronnés comme fils et héritiers de Dieu.

«Ces clefs détiennent le pouvoir de sceller les maris et les femmes pour l'éternité aussi bien que pour le

temps. Elles détiennent le pouvoir de sceller les enfants aux parents, qui est la clef de l'adoption, par laquelle l'organisation familiale est rendue éternellement intacte. C'est le pouvoir qui sauvera de la malédiction ceux qui obéissent lorsque viendra le jour grand et redoutable du Seigneur. Grâce à ces clefs les cœurs des enfants se sont tournés vers leurs pères» (*Doctrine du salut*, 2:118,19).

Le plus grand trésor

Section 111

Cadre historique

On apprécie beaucoup mieux cette révélation quand on comprend l'histoire de l'époque où elle a été donnée. Ce qui pourrait être sinon considéré comme une révélation brève et relativement insignifiante devient une leçon spirituelle profonde pour les saints de toutes les époques.

Le temple de Kirtland avait été terminé et consacré en mars 1836, laissant les saints de Kirtland et l'Église elle-même appauvris et profondément endettés. En outre, les difficultés en Sion (Missouri) avaient mis lourdement à contribution les ressources spirituelles et temporelles de l'Église qui, à l'époque, avait à peine six ans. Joseph Smith, Sidney Rigdon, Oliver Cowdery et Hyrum Smith quittèrent Kirtland fin juillet et se rendirent à Salem (Massachusetts). Ils louèrent une maison, prêchèrent publiquement et allèrent de maison en maison enseigner l'Évangile. Pendant leur séjour à Salem, Doctrine et Alliances 111 fut donnée (voir *History of the Church*, 2:464, 465).

Dans *History of the Church* le prophète ne donne pas la raison pour laquelle ils se rendirent en Nouvelle Angleterre et à Salem, mais Brigham H. Roberts explique les circonstances comme suit: «Ebenezer Robinson, qui fut de nombreuses années un ancien fidèle et éminent de l'Église et s'était associé à Nauvoo à Don Carlos, frère du prophète, pour la rédaction et la publication du *Times and Seasons*, dit que le voyage à Salem fut le résultat des circonstances suivantes. Il arriva à Kirtland un frère du nom de Burgess qui déclara qu'il savait qu'une grande quantité d'argent était cachée dans la cave d'une certaine maison à Salem (Massachusetts) qui avait appartenu à une veuve (alors décédée) et pensait qu'il était la seule personne à le savoir ou à connaître l'emplacement de la maison. Les frères, estimant que les affirmations de Burgess étaient vraies, firent le voyage jusqu'à Salem pour s'approprier, si possible, le trésor. Burgess, selon Robinson, rencontra les frères à Salem, mais prétendit que le temps avait causé tant de changements dans la ville qu'il ne pouvait pas désigner avec certitude la maison et ne tarda pas à partir.» (*Comprehensive History of the Church*, 1:411).

Notes et commentaire

D&A 111:1–6. «Je ne suis pas mécontent, en dépit de vos folies»

Il est manifeste que les raisons qui poussèrent le prophète Joseph Smith à donner suite à la proposition de William Burgess de rechercher le trésor caché à Salem étaient pures et que ses actions étaient causées par son amour pour les saints et pour l'Église. Apparemment, par un coup de chance incroyable, l'Église pouvait acquérir suffisamment d'argent pour se libérer de ses dettes et pourvoir aux besoins des saints souffrant à Kirtland et à Sion. Les frères dirigeants n'envisageaient pas le voyage pour leur profit personnel. C'est pour cette raison que le Seigneur n'était pas mécontent de leur voyage «en dépit de [leurs] folies» (D&A 111:1).

Leur folie tenait au fait que moins de trois ans auparavant le prophète Joseph Smith avait reçu des instructions du Seigneur concernant les dettes de l'Église (voir D&A 104:78–80; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 104:78–80). Il fut dit à ce moment-là aux membres de l'Église que s'ils s'humiliaient et cherchaient par la diligence et la prière de la foi à être soulagés de leurs dettes, le Seigneur enverrait le moyen de les libérer. Maintenant, toujours profondément endettés, les dirigeants de l'Église essayaient de résoudre les difficultés financières de l'Église par leurs propres efforts sans demander l'aide du Seigneur. Le Seigneur leur rappela qu'il pouvait leur donner le pouvoir de payer leurs dettes et qu'il agirait miséricordieusement avec Sion (voir D&A 111:5,6).

Leurs efforts étaient dignes de louanges, leurs mobiles étaient purs et justes, et par conséquent ils n'avaient pas encouru le déplaisir du Seigneur. Mais ils avaient négligé de l'inclure dans la solution du problème et cette négligence était en effet une sottise.

Le Seigneur permit que le prophète Joseph se rendît à Salem, car il y avait à Salem un trésor d'une bien plus grande valeur pour le royaume que celui qu'ils étaient venus chercher. Il y avait à Salem beaucoup d'âmes dont le Seigneur savait qu'elles accepteraient l'Évangile. Leur conversion profiterait grandement à l'œuvre du Seigneur parce que ces nouveaux membres de l'Église uniraient leurs efforts à ceux des saints et contribueraient généreusement à la cause de Sion.

Le trésor dont il est question dans la révélation fut obtenu comme l'affirment partiellement les écrits d'Erastus Snow : «Jusqu' alors [6 juillet 1841], j' envisageais de passer l'été à la campagne et de retourner à Nauvoo à la fin de l'automne, conformément au conseil que le président Joseph Smith m'avait donné lorsque j'étais parti en novembre dernier. Mais le président Hyrum Smith et [William] Law qui avaient été dans l'Est jusqu'à Salem (Massachusetts) et venaient de repasser par Philadelphie pour rentrer chez eux me recommandèrent à nouveau de ne pas retourner à Nauvoo pendant l'automne, mais d'aller immédiatement à Salem avec frère Winchester et d'essayer d'établir le royaume dans cette ville. Ils nous laissèrent un exemplaire d'une révélation donnée en 1836 concernant les gens de là-bas, révélation qui disait que le Seigneur y avait un grand peuple qu'il rassemblerait dans son royaume au temps fixé par lui et ils pensaient que le temps fixé par le Seigneur était arrivé. Bien qu'étant vivement désireux de rentrer chez moi en automne, et pensant que les difficultés de rester sur place m'obligeraient à liquider le peu de biens que j'avais dans l'Ouest, j'étais disposé à faire la volonté du Seigneur. Je priai avec ferveur pour connaître sa volonté, et son Esprit me chuchotait constamment d'aller à Salem. Je pensai aussi aux apôtres qui tirèrent au sort pour voir qui remplacerait Judas. Par conséquent après avoir écrit «Nauvoo» sur un bout de papier et «Salem» sur un autre, je priai Dieu avec ferveur de me montrer par mon choix où je devais aller et je tirai deux fois de suite le billet portant le nom Salem ; je pris alors la résolution de me rendre à Salem dès que j'aurais réglé les affaires que j'avais en cours. La conférence vota aussi que je devais aller et promit de prier en ma faveur pour que Dieu m'ouvrît une porte efficace pour la parole» (*Journal d'Erastus Snow (1841-1847)*, Historical Department, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Salt Lake City, pp. 3-5).

Les inscriptions ultérieures de son journal révèlent que frère Snow baptisa plus de cent personnes entre le moment où il arriva à Salem et celui, le 11 avril 1843, où il retourna à Nauvoo. Par exemple, à la page 27 de son journal frère Snow dit que le 28 mai 1842 il y avait quatre-vingt-dix membres dans la branche de Salem.

D&A 111:4. Quand la ville de Salem sera-t-elle donnée aux saints de sorte qu'ils auront «pouvoir sur elle» ?

Sperry explique que ceci ne s'est pas encore complètement réalisé : «En temps voulu le Tout-Puissant remettra Salem entre «vos» mains (verset 4), de sorte que les anciens auront pouvoir sur elle, en ce sens que «ils», ce qui désigne probablement les habitants de la ville, «ne découvriront pas vos plans secrets. Non seulement cela, mais la richesse de la ville, son or et son argent seront en la possession des frères. Ce verset est manifestement la prophétie d'un événement futur, futur encore à ce moment-là, et envisage manifestement un jour où le royaume du Seigneur sera établi sur la terre, où villages, villes et pays seront gouvernés sous sa direction par les frères détenant la prêtrise. Quand ce jour-là viendra, les anciens de l'Église gouverneront même Salem sans être contrecarrés par les habitants de la ville. Sa richesse leur appartiendra aussi. Cela veut dire qu'elle sera utilisée non pas telle-

ment pour leurs désirs personnels qu'à des fins justes» (*Compendium*, pp. 609, 610).

D&A 111:8. Dieu dirige ses serviteurs par le pouvoir de son Esprit

Les serviteurs justes du Seigneur qui lui demandent de les guider dans leurs décisions peuvent savoir que leurs actions sont conformes à sa volonté grâce au sentiment de paix et d'assurance communiqué à leur âme. En étant sensible à l'Esprit, le peuple du Seigneur peut être continuellement dirigé par lui dans sa vie (voir Alma 58:11; D&A 6:22,23; 8:2,3). Ce verset rappelle aussi que quand on suit le pouvoir paisible de l'Esprit, on sait où on est désiré par le Seigneur.

D&A 111:9. Qui sont les anciens habitants de Salem ?

B. H. Roberts dit que le commandement donné par le Seigneur de s'instruire sur les anciens habitants de Salem a été donné «certainement en vue de se procurer leur généalogie et de racheter les générations passées de ceux qui avaient vécu là-bas; de sorte que si, un instant, la faiblesse des hommes se manifesta dans ce voyage, nous voyons cette faute réprimandée et la force et la sagesse de Dieu manifestées par le fait que l'attention de ses serviteurs fut tournée vers les trésors réels et véritables qu'il voulait qu'ils cherchent, à savoir le salut des hommes, tant les vivants que les morts» (*Comprehensive History of the Church*, 1:412).

Le verset 9 de cette section avait aussi une grande importance pour le prophète à cause de ses liens particuliers avec les habitants de Salem. Smith et Sjodahl font remarquer que «l'histoire est sans doute la connaissance la plus utile qu'un missionnaire puisse avoir



B. H. Roberts parle de généalogies à Salem

après la compréhension approfondie des principes de l'Évangile, mais l'expression «anciens habitants» désigne plus particulièrement les ancêtres du prophète. La révélation fut donnée à Salem, chef-lieu du comté d'Essex (Massachusetts). C'est dans ce comté que Robert Smith, le premier de la famille Smith en Amérique, s'installa. Elle fut la résidence de beaucoup d'autres émigrants pionniers en Amérique dont les

descendants devinrent membres de l'Église. C'est à Salem, chef-lieu du comté, qu'étaient tenus les registres de toutes les localités du comté, et les annales des Smith, entre autres, s'y trouvaient. Les recherches concernant les «anciens habitants» avaient manifestement aussi un but généalogique dans un dessein qui fut manifesté plus tard, celui du salut des morts» (Commentary, p. 729).

La parole du Seigneur aux Douze

Section 112

Cadre historique

Avant de recevoir cette révélation, le prophète Joseph Smith écrivit dans son journal que la situation à Kirtland pendant cette période était un état de désunion, de querelles et d'apostasie généralisée. Les spéculations financières avaient causé la faillite de la Kirtland Safety Society, institution financière de l'Église. Beaucoup, même certains dirigeants de l'Église, imputèrent ces problèmes au prophète. Le prophète Joseph écrit : «Dans cet état de choses, et quelques semaines seulement avant que les Douze n'envisageassent de se réunir en collège complet (certains d'entre eux ayant été absents pendant un certain temps), Dieu me révéla qu'il fallait faire quelque chose de nouveau pour le salut de son Église. Et le ou aux environs du 1er juin 1837, Heber C. Kimball, un des Douze, fut mis à part par l'esprit de prophétie et de révélation, par la prière et l'imposition des mains de la Première Présidence, pour présider une mission en Angleterre qui devait être la première mission étrangère de l'Église du Christ dans les derniers jours» (*History of the Church*, 2:489).

Le président Joseph Fielding Smith écrit à propos des circonstances dans lesquelles Doctrine et Alliances 112 fut reçue : «Le 23 juillet 1837, jour où les missionnaires britanniques prêchèrent les premiers sermons en Angleterre, le Seigneur donna une révélation au prophète Joseph Smith adressée à Thomas B. Marsh, président du conseil des apôtres. Dans cette révélation il était commandé à frère Marsh d'instruire les frères de son conseil et de leur expliquer leur devoir et leurs responsabilités dans la proclamation de l'Évangile. Certains des apôtres avaient abandonné leur responsabilité et avaient accordé leur attention à la spéculation. . . Les années précédant l'année 1837 furent des années de spéculation débridées partout aux États-Unis, et Heber C. Kimball montra que cette explosion avait touché Kirtland et que certains des frères avaient emprunté de grosses sommes et s'étaient lancés dans les affaires aux dépens de leur ministère. Puis, lorsque l'illusion d'une fausse prospérité se dissipa, ils restèrent financièrement ruinés ; c'est alors qu'ils se mirent à jeter le blâme sur le prophète Joseph Smith. Cette révélation donnée à Thomas B. Marsh était un avertissement et l'invitait à ramener ses frères vers leur devoir d'apôtres de Jésus-Christ» (*Church History and*

Modern Revelation, 2:71; voir aussi *History of the Church*, 2:498, 499).

Les douze premiers versets de la section s'adressent à Thomas B. Marsh en personne, lui donnant consolation, conseil et exhortation. Le reste de la section contient les instructions qu'il devait donner aux Douze.

Notes et commentaire

D&A 112:1. Qui étaient les frères de Thomas B. Marsh ?

Le 14 février 1835, le premier collège des Douze de notre dispensation fut organisé, ses membres choisis pour être témoins spéciaux du Sauveur dans le monde entier. Du fait qu'ils ne pouvaient se baser sur aucun précédent, les Douze furent disposés par ancienneté, selon l'âge. Thomas B. Marsh, étant le plus âgé, devint président du collège et fut donc responsable des onze autres. Depuis ce temps-là l'ancienneté dans le collège est définie en fonction de la date d'ordination.

D&A 112:6. «Que ton habitation soit connue en Sion»

«En 1832, Thomas B. Marsh reçut un héritage, environ douze hectares, sur la Big Blue River (Missouri) et il y construisit une maison de rondins confortable. Quand les saints furent chassés du comté de Jackson, il alla dans le comté de Lafayette, tandis que la plupart des exilés cherchaient refuge dans le comté de Clay. En 1834 lui aussi se rendit au comté de Clay. Après une visite prolongée à Kirtland, il retourna chez lui sur la Fishing River, dans le comté de Clay. En 1836, il construisit une maison à Far West. En juin 1837, il se rendit de nouveau à Kirtland. Il était nécessaire au succès de sa mission que sa résidence en Sion fût connue et que sa maison ne fût pas déplacée» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 733).

D&A 112:6. Thomas B. Marsh a-t-il jamais publié quelque chose ?

Publier ne signifie pas simplement faire produire des textes. Le sens premier est «découvrir ou faire connaître à l'humanité ou aux gens en général ce qui était précédemment privé ou inconnu, divulguer à titre privé, promulguer ou proclamer en tant que loi ou décréter. On *publie* un secret en le racontant sans